



J'ai tué mon prof (Patrick Mosconi) - Partie 4 -



Julien avala la moitié de la bouteille de Coca sans toucher à la pizza, maintenant tiédasse. Puis il sortit discrètement de l'immeuble pour chercher un téléphone. Sa mère devait commencer à s'inquiéter. [...] Il se força à prendre une voix joyeuse pour la prévenir que ce soir il dormirait chez Phill, car ils avaient un exposé commun à présenter pour le lendemain après-midi. Sa mère discuta pour le principe et l'embrassa très fort en lui recommandant de bien se laver les dents avant de se coucher.

La maison de Lambert se trouvait au numéro 47 de l'avenue Lautréamont. Cette avenue est en réalité une petite route qui serpente dans le bois de Maisons-Laffitte. Il avait localisé l'endroit sur un plan mural, près de la gare. Plus de trois kilomètres en terrain connu. La nuit était tombée, les passants se faisaient rares. La lune presque pleine le dispensait de lampe de poche.

Julien s'était souvent promené dans le bois avec les copains ou avec sa mère. Mais de nuit, c'était une autre histoire. Les repères disparaissaient et les formes semblaient animées. Tant de rumeurs circulaient dans cette forêt !

Il hésita devant la sonnette du numéro 47, puis dépassa le portail pour escalader un petit mur de pierres disjointes. Il se retrouva dans la propriété, étonné de découvrir un endroit pareil. Eh bien ! il avait les moyens Lambert...

Il avança en direction de la maison en se dissimulant derrière les arbres, comme un indien. Le rez-de-chaussée était éclairé. Julien, tête rentrée, dos courbé, se glissa jusqu'à la porte-fenêtre. Il avait décidé d'expliquer à la femme et aux enfants de monsieur Lambert que tout était de sa faute, et que...

En vérité, il ne savait pas très bien ce qu'il allait leur dire, mais il avait besoin de le faire.



J'ai tué mon prof (Patrick Mosconi) - Partie 4 (suite) -



Cela faisait bien dix minutes qu'il restait là, à épier, sans oser frapper à la porte. Personne ne se manifestait dans le salon pourtant éclairé.

Une porte, dans le fond, s'ouvrit. Julien aperçut une silhouette qui lui sembla familière. Ce pas traînant, ce dos voûté... l'image se précisait. C'était une hallucination.

LE FANTÔME DE LAMBERT ? L'angoisse.

Julien se mordait l'intérieur des joues pour ne pas hurler. Il ferma les yeux, incapable du moindre mouvement. Le fantôme se trouvait maintenant à moins de trois mètres.





J'ai tué mon prof (Patrick Mosconi)
- Questions partie 4 -



1/ Pourquoi Julien a-t-il besoin d'un téléphone ?

.....

2/ Quel mensonge raconte-t-il à sa mère pour expliquer son absence ?

.....

3/ Où se trouve la maison du professeur Lambert ?

.....

4/ Quel lieu doit-il traverser afin d'arriver chez le professeur Lambert ?

.....

5/ Pourquoi Julien n'a-t-il plus ses repères ?

.....

6/ Comment fait-il pour entrer chez les Lambert ?

.....

7/ Pourquoi Julien reste-t-il devant la porte ?

.....

8/ Pourquoi la silhouette qu'il aperçoit lui paraît-elle familière ?

.....

9/ Qu'est-ce qui angoisse Julien ?

.....

10/ Trouve un synonyme pour le mot suivant :

• épier (v.) :

• voûté (adj) :

11/ Que veut dire l'expression « avoir les moyens » utilisée à la fin du texte ?

.....

12/ Cherche dans le texte deux verbes à l'infinitif qui appartiennent à deux groupes différents puis recopie-les dans les cadres ci-dessous :

.....

.....

13/ Dans le texte, trouve deux mots qui appartiennent au champ lexical du roman policier puis recopie-les ci-dessous :

.....

.....